

classe petite bourgeois bien reconnue de ce genre de partis. Ainsi erronée était la conclusion ultra-"radicale" d'interdire le front unique prolétarien avec de tels partis contre toute la bourgeoisie afin de mener la lutte pour les reconnaissances prolétariennes partielles. L'escroquerie ultra-gauchiste de Staline a revêtu cela de formules telles que : "L'ennemi principal est la social-démocratie", "C'est un parti social-fasciste" etc... La coopération temporaire, le front unique pour certains intérêts quotidiens, des intérêts quotidiens transitoires des ouvriers, peut être admise, étant donné que malgré les divergences des intérêts de classe respectifs, on peut se trouver dans des situations où les intérêts partiels sont communs à la classe ouvrière ainsi qu'à la bureaucratie et à l'aristocratie ouvrières embourgeoisées et en opposition à la bourgeoisie. Indiscutable reste cependant le maintien de l'indépendance de notre organisation, la continuation de la critique et de la propagande révolutionnaires pour la révolution mondiale, le parti révolutionnaire. Ceci reste un principe tactique fondamental dans la lutte pour le front unique prolétarien et, une fois formé, pendant son existence (des droits analogues sont acquis aux autres partis partenaires du front unique).

Une autre conclusion erronée des ultras-gauchistes tirée de la reconnaissance juste du caractère de classe petit-bourgeois de ces partis, est la suivante : Il ne faut à aucun prix que le groupe ou parti prolétarien révolutionnaire défende un candidat de tels partis, ou vote pour lui. Notre devoir de principe est de gagner les masses ouvrières à la cause de la révolution prolétarienne, de les mettre en mouvement, c'est-à-dire de les détacher des partis socialistes, travaillistes et stalinien petits-bourgeois pour les amener vers le parti prolétarien révolutionnaire et sa direction. Il en résulte la règle dominante : aucune voix à ces partis, aucune défense de leurs candidats. Il existe cependant des situations exceptionnelles et rares, où la défense et le vote pour un tel candidat facilite au groupement ou au parti prolétarien révolutionnaire la voie vers l'accomplissement de sa tâche fondamentale, à savoir le détachement des masses ouvrières de ces partis en les dirigeant vers le parti de la révolution prolétarienne. Quant il s'agit d'un groupement ou parti prolétarien révolutionnaire encore très petit et isolé des masses et qui n'a encore pu se faire entendre par elles - dans des situations particulièrement propices - son invitation à "voter pour le candidat du parti travailliste, socialiste, stalinien et ainsi de suite" peut lui procurer l'occasion de s'approcher, avec sa critique et sa propagande révolutionnaire, de larges couches ouvrières et d'y semer largement la graine révolutionnaire, et d'éveil-